

à l'air libre

Théâtre du Versant

Le Colisée - 11, avenue Sarasate
64200 Biarritz

Tél. 05 59 24 68 00 - Fax : 05 59 22 13 84

Email : theatreduverstantgr@minitel.net

Le journal
de la
compagnie

N°8 / Janv. - Fév. - Mars 2000

Tirage 10 000 ex.

Reprendre la route

Dans quelques mois, la Compagnie prend possession de son nouvel outil de travail, le Centre de Recherche Théâtrale au Lac Marion : "A l'Air Libre".

Après vingt ans de travail tenace, ce pourrait être une récompense, bien méritée, un aboutissement. Pourtant, c'est un nouveau départ, c'est un outil, non pour s'installer, pour s'asseoir, mais pour créer, pour inventer de nouveaux projets, pour chanter de nouveaux chants. On l'appelle "A l'air libre", parce que plus qu'un lieu, c'est un état d'esprit. Un esprit aventurier, un esprit de recherche de formes théâtrales débarrassées des habitudes, des conventions héritées du XIX^{ème} siècle, de formes à la fois nouvelles et très anciennes, qui permettent vraiment de rencontrer de nouveaux publics, dans la lignée de Copeau et de Vilar, avec des auteurs d'aujourd'hui comme Liliane Atlan et des pratiques anciennes comme la Commedia dell'arte.

Ce lieu est une utopie au cœur de notre ville.

J'apprends aujourd'hui que Jacky Rivoal vient renforcer dans quelques semaines l'équipe de création du Versant. C'est bon d'être rejoint par un vieux compagnon pour reprendre la route.

Gaël Rabas

Le cycle des Fripons

C'est donc en place. Les deux premières créations réalisées dans le cadre du nouveau CENTRE DE RECHERCHE THÉÂTRALE DE BIARRITZ seront des coproductions internationales.

La première avec le Mali, le Maroc et la France. C'est "Le Fripon Divin, ou dans l'ensemble ça va". Les partenaires sont la Scène Nationale de Bayonne et du Sud Aquitaine, le Centre Culturel français de Bamako, l'Institut Culturel de Meknes, Migrations

Culturelles MC2A avec notre ami Guy Lenoir, la Région Aquitaine, le Festival Cultures d'Automne, et bien sûr en tout premier plan la Ville de Biarritz.

La deuxième, c'est pour 2001 avec le Mexique, le Venezuela, la Martinique "El Scapino Mexicano". Les partenaires sont la Scène Nationale de Fort-de-France, l'Institut National des Beaux-Arts de Mexico, l'Alliance Française de Mexico, l'Ambassade de France de Caracas et la CITA de Biarritz.

Le travail artistique bat son plein, les légendes du bout du monde rapportées par Jung, les contes de la brousse et des banlieues, les marionnettes du Mali et leurs sortilèges, les histoires marocaines des charlatans (merci à Jean Pailler, un autre grand charlatan !), les rêves de Bamako, la ville de la poussière rouge, et le Zanni de Venise sur les bords du Niger...



20 ans après

Il y a 20 ans le Casino Municipal de Biarritz était en ruine.

Il y a 20 ans le Théâtre de Bayonne était fermé.

Il y a 20 ans, nous étions quelques uns à vouloir que tout le monde aille au théâtre.

Nous allions jouer sous les étoiles en Vallée d'Aspe, sur la plage à Biarritz, sur la place du beau village de S^{te}-Engrâce, et nos efforts étaient récompensés car nous recevions des lettres comme celle-ci : «Je suis jardinier, je n'étais jamais allé au théâtre et je vous remercie pour la représentation d'hier».

Et aujourd'hui ? Aujourd'hui le Casino Municipal de Biarritz est rénové avec un luxe que l'on sait, à Bayonne la scène Nationale a "fidélisé" (comme on dit) un public important.

Et nous aujourd'hui ?

Aujourd'hui nous sommes toujours sur la route et nous cheminons pour, inlassablement, chercher pourquoi ces Trivelins, Arlequins, Scapins et autres Zannis, Hermès, ont éveillé notre curiosité, ont alimenté notre goût du théâtre.

Aujourd'hui, avec "Le Fripon Divin" nous espérons encore une fois le faire partager.

Françoise DORGAMBIDE

Signature d'une convention d'objectif entre le Versant et l'Orchestre Régional Bayonne Côte Basque

Sous l'impulsion de Xavier Delette et Gaël Rabas, cette convention officialise l'excellente collaboration entre les deux structures culturelles et permet l'élaboration de projets futurs. Félicitations aux jeunes mariés.

«Ô QUELLE TÊTE DE LINOTTE CE PAUVRE DON QUICHOTTE»

Arnaud Charpentier

"Don Quichotte et Sancho Panza", est né un matin d'octobre. Je me souviens... Le temps nous est compté, la pression monte, tout le monde court partout, monte et descend le grand escalier de marbre du conservatoire. Tout est en place. Ouf ! Le petit public arrive déjà, juste le temps pour moi de faire un dernier tour de vérification, et pour Don Quichotte de finir de se costumer et de filer, en douce.

Le spectacle a eu lieu... Emotion, quand pour la première fois j'entends les gamins fredonner "ô quelle tête de linotte ce pauvre Don Quichotte".

Pas le temps de souffler, un deuxième groupe arrive déjà, pas même le temps de remettre tout en place, Don Quichotte obligé de se cacher derrière la toile de fond, et c'est reparti...

Enfin c'est fini, nous restons là sans voix, au beau milieu d'un champs de ruines... Dehors, les enfants : "ô quelle tête de linotte..."

Au Colisée, à Biarritz ; le grand jour, la première officielle :

Je revois Don Quichotte, succombant aux coups des ailes des moulins, je le revois se ruer, puis tomber, se relever, se jeter à terre, à en percer le plancher.

Je revois Pedro mon petit machino, s'arrachant les cheveux. Je revois mes parents dans le public.

Je revois Michel, notre collègue dans "Protée", venu le premier dans les coulisses, encore tout étonné et sûrement jaloux de nos petites chorégraphies synchronisées...

Jouer une deuxième fois. En même temps sortaient les premiers spectateurs, entraînent les autres. Les amis venaient nous saluer, nous remontions le décor. Je revois mon père venu sur scène pour m'aider, et Gaël nous pressant comme toujours.

Les jours passent, et nous voilà maintenant sillonnant les routes du Pays Basque dans notre Ford Sierra, le décor derrière nous. D'écoles en écoles, de spectacles en spectacles, créer toujours, combattre la routine.

Je me souviens de Don Quichotte, à Anglet, faisant une entrée fracassante... sur les fesses, les pieds empêtrés dans un sac poubelle District BAB.

Je me souviens d'un petit Pepito, un de mes machinos, quittant la scène en larmes. Il a eu peur le pauvre, il était si petit. J'ai bien essayé de le consoler... J'avais le dos tourné, une petite Pepita grimpe à sa place, enfile son costume, je me retourne. Surprise !...

Je me souviens de joies, de quelques peines aussi. Don Quichotte hurlant par dessus les cris des gamins qui riaient de sa braguette ouverte... quichotesque !

Je revois aussi hurlant un soir d'avant Noël, beuglant même... dans le désert. Les enfants n'attendaient plus que le père Noël. Nous ne faisons pas le poids. Et alors que nous étions sans voix dans les coulisses, on pouvait entendre les enfants "Père Noël ! Père Noël !"

Nous repartons dans la nuit, les yeux rougis : "ô quelle tête de linotte..."

Don Quichotte est joué ce trimestre à SOURAÏDE, USTARITZ, URRUGNE, en Gironde à la BREDE, S-MORILLON, et bien sûr à BIARRITZ avec six représentations au Colisée pour les écoles de Biarritz et de l'agglomération.

LES SPECTACLES DE COMÉDIES ITALIENNES

La Commedia dell Arte, née aux premiers temps de la Renaissance Italienne, a franchi le millénaire. Au mois de janvier, la Gironde (Bordeaux et St-Médard en Jalles). En février, la Haute-Garonne (Bagnac, Toulouse, Muret). En mars en Charentes et Charentes-Maritimes (St-Jovère, Saintes, Ruffec, Massenneuil). Si la tempête n'a pas emporté les théâtres.



Le cycl

Lieu de travail pour la Compagnie des activités - répétitions, ateliers de fabrication des masques et accessoires, la mise en scène des actions de formation etc. La compagnie est en liaison avec la Ville de Biarritz, le Théâtre d'Aquitaine et l'OARA (le Molière de Biarritz) place de stages internationaux. Une large de l'accueil de poètes et de dramaturges sur scène dont les paroles résonnent dans l'action, Françoise Dorgambide, des ateliers artistiques, une "conductrice" pour les premiers artistes, les marocains et les musiciens qui arrivent pour les répétitions finales du FRIPON à la fin septembre.

Les Cycles ECHANGES / FO

BAMAKO	du 9 au 20 Février	C
MEKNES	du 13 au 26 Mars	In
MEXICO	Mois de Septembre	In



Les Vœux de la F



Même à l'aéroport, Aublone vient soutenir ses troupes (ici au départ pour Cayenne).

Le Théâtre d'Aquitaine dit-on lors de son 20^{ème} anniversaire. Aujourd'hui je n'ai plus tout le monde. Maintenant je joue un rôle. Ah ! il aurait fallu en faire des nuits de Comédien avec des accessoires. le son, la lumière. Une histoire que je raconte. Et puis il y a C'est sûr, Bonne An



e des Fripons

(suite)

gnie réunissant sous le même toit les diverses artistiques, fabrication des décors, des costumes, décoration, le son et la lumière, l'administration, le nouveau CENTRE sera aussi un lieu d'incubation et d'événements : résidences d'artistes, ateliers (à Lescarritz, la Scène Nationale de Bayonne, de Sud-Ouest - Scène d'Aquitaine), de mise en scène, et fera bénéficier un public nombreux d'œuvres d'écrivains ou de metteurs en scène. Pour mener à bien cette mission, le Centre est responsable des projets "Jeunes des rêves". Et bienvenue aux nouveaux venus et les maliens comédiens et actrices.



INFORMATIONS sur l'an 2000

Centre Culturel Français
Institut Culturel Français
Institut National des Beaux Arts



Présidente

du Versant, c'est quoi ?... me demandez-vous... que je collais mes affiches en ville...

je ne colle plus d'affiches. Ouf !... et maintenant des explications à donner ! Désormais, tout le monde connaît la compagnie.

je suis Présidente, mon plus beau titre.

Il a fallu en balayer des scènes, il aura fallu des centaines de costumes, passer des heures entières à peindre des décors. Je suis danseuse, maquilleuse, machiniste, secrétaire, chauffeur, photographe, journaliste... j'aurai tout fait !

de théâtre folle, très drôle et vraie, ça va durer un jour.

Gaël. Je le connais bien mon frère. Les voilà repartis pour 20 ans !

à tous.

Aublone Rivoal

La jeune fille et la mort

«Elle craignait les soirées blafardes de décembre, où par paresse, elle n'était plus rien, incapable de pondre rien, de ce qui l'obsédait. Des croûtes grasses à ses lèvres blessées, et les mains lourdes comme des glacs de pierre contre ses flancs, sourdes et muettes ; et sa plume épineuse saigne goutte à goutte et se brûle dans la spirale d'enfer des associations d'idées, et dégueulasse tout. La voix silencieuse de la nuit siffle à son oreille.

Elle sort, en bas au jardin : une Eglise d'hiver, quelques carrés de terre cultivée, une Vierge à l'enfant moulée dans du plâtre... Elle pense à Lorca, à la Vierge des Accouchées de Grenade qu'un chœur immortel de jeunes femmes, enceintes déjà, vont prier : Faites que nous donnions au jour ces vies futures, et n'emportez pas les nôtres dans l'éternité sans horizon.

Elle rit, de se voir parmi les pieuses, une cigarette au bec, implorant de ne pas y laisser sa peau.

Elle regarde le jardinet, que la nuit lui montre, de sa clarté croissante. Pas de vision, pas d'hallucination, c'est de la vérité torride d'un soleil de deux heures au zénith. Les lignes de l'Eglise, telles des balafres noires, austères et brûlantes, plus pures, plus belles et évidentes, claires et pauvres, se dessinent, se dénudent.

Elle pense à son théâtre, elle l'appellera, elle aussi théâtre de la mort, parce qu'il vit de la nuit - et la mort, n'est-ce pas, n'est pas le terme mais le commencement d'un rêve. La nuit dionysiaque est une violente bastonnade !

Qu'on appelle les comédiens, ces gens de la nuit et de la pauvreté, puisque par amour et par vocation, ils sont entrés dans le monde fictif et douloureux de la scène, puisque par passion ils se mettent nus sur les places publiques, et ils vident sur les pavés leurs grosses valises de décors vieillots, écaillés, miteux !

Pareils aux voyageurs nomades qui dressent le campement dans la joie d'une nuit désertique et qui meurent sous les coups rythmés d'une fête chantée".

Laurent Charpentier

En Compagnie du Versant ...

Vient le moment où le quotidien d'un collège ne suffit plus à attiser la moindre lueur dans les yeux d'auditeurs même patients, la moindre chaleur dans la voix de celui ou de celle qui se dit que, pourtant, c'est bien de cela qu'il s'agit : la lueur. Vient le moment, au bout d'une semaine, où on a envie d'autre chose. Le vendredi soir, la salle polyvalente du Collège J. Rostand se transforme et s'invente : on y travaille à jouer ... un texte. Les comédiens sont là, Gaël, Laurent, qui savent montrer la magie du geste et de la voix. Et moi qui pose mon cartable, observe la métamorphose émouvante d'élèves en acteurs, moi qui entre dans le cercle et m'y sens bien.

Nicole PIRON

Bonjour PASCAL !

Un nouveau "jeunot" dans la Compagnie. Pascal EYRIES alias FIORELLO.

Bienvenue !



PAROLES DE LYCÉEN

"Le théâtre, une autre vie. Les jeunes ne sont pas si réticents que certains peuvent le croire à cet art antique. Cet art, oui, qui ne vieillit pas, rajeuni justement par ces esprits encore purs et dynamiques qui se font interprètes des grands auteurs qu'ils ressuscitent alors, remettant au goût du jour tant de textes oubliés"

Gilles Sabras - Atelier du Lycée André Malraux.

FORMATION I.U.F.M. Cette année encore, une session au Lycée Malraux ("La voix et le geste, par Gaël RABAS). Rencontre avec des passionnés, qui devrait aboutir à la mise en place d'un atelier régulier.

PLAN DÉPARTEMENTAL DE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉDUCATION CULTURELLE

Accueil au Colisée ce trimestre (découverte théâtre). Collège Sauveterre de Béarn, Collège Argia de Mauléon, Collège de Bedous avec la désormais célèbre Madame Joubert.

Informations ...

INDISCRÉTIONS

(Dialogue)

par Michel POUVREAU

- Le théâtre n'est pas la copie de la vie.
- Ne cherche pas à prouver.
- Parle plus fort pour que ça existe.
- Etre *naturel*, c'est quoi ?
- Le personnage a toujours un objectif en rentrant sur scène. Sauf dans le théâtre contemporain, ou l'*errance* fait force de loi.
- N'explique pas, fais-le !
- Mets ton expérience au service du personnage.
- Je ne me suis jamais suicidé, dit l'acteur, pistolet en main. Alors il pense à la sensation d'une douche glacée lui coulant sur le crâne et l'illusion est parfaite !... (Ceci quand l'expérience fait défaut).
- Il faut aimer les mots.
- Retrouve l'état de vie qui a provoqué le verbe, toi l'acteur.
- La parole n'est que conséquence.
- Savoir ne rien faire devant tout le monde, c'est le début du théâtre.
- Et si le théâtre n'était que quantique (et cantique aussi) ?
- On contient tout en soi, les rois comme les valets, monstres et anges...
- Laisse venir, monter en toi.
- Surtout ne joue pas «Théâtre».
- Le seul endroit où on ne peut tricher, c'est sur scène.
- Oui, le théâtre a à faire avec l'invisible. Il évoque plus qu'il ne représente.

*Et maintenant rideau !
On oublie tout,
Et on recommence !*

Pierre CLEMENTI est mort



Lui qui a tourné avec les plus grands cinéastes, lui qui brûlait sa vie dans la nuit des villes, il avait partagé une aventure avec le VERSANT : "Le rêve des Animaux Rongeurs" de Liliane Atlan en 1991. Il jouait le prophète. Je me souviens quand, sur le trop grand plateau de la Gare du Midi, il lançait des imprécations au ciel, parce qu'il n'avait plus que des trous dans sa mémoire. Salut Pierrot !

G.R.

Liliane ATLAN a obtenu le Prix "Mémoire de la Shoah" pour l'ensemble de son œuvre. Il serait temps qu'un auteur de cette dimension obtienne davantage de reconnaissance auprès d'un plus large public. Dernière œuvre parue : "Le bonheur, mais sur quel ton le dire ?" Bientôt, après le cycle des Fripons, le Versant montera une nouvelle pièce de Lilian Atlan. Ce sera la quatrième. Peut-être "Les Messies, ou le mal de Terre". On se rappelle la lecture brillante qu'en avait faite Roland Monod au Festival d'Avignon 94, dans le cadre "LILIANE ATLAN - UN THEATRE DE LA PAROLE"

Des nouvelles de Memo ...

«Actuellement, je participe à une création ("Le Monde sans toi") dirigée par un metteur en scène réputé ici à Mexico, Firmin ZUNIGA et à une adaptation de "Enemigo de Clase".

Je pense à vous tous. Nous attendons Dora et moi, le début du projet "Scapino Mexicano".

Nous attendons avec beaucoup d'impatience ...»

Traduction Nathalie !

**et rappelez-vous,
il y a 20 ans**

Le VERSANT montait sa deuxième pièce, "un monument de prétention" «Dieu de Woody Allen» Souvenirs...



TOUT ARRIVE ! Grâce au mécénat de la Caisse d'Epargne des Pays de l'Adour à Dax (merci à M. J.-P. Lair) et de l'Association "Système - Informatique - Service" à Mont-de-Marsan le VERSANT s'informatise. Au début de l'An 2000 il était temps d'abandonner nos plumes sergent-majors !

